

Jeannine Francezon  
Professeur d'école  
jfrancezon@wanadoo.fr

## Les chantiers poèmes

*« Je veux dire combien la rêverie travaille l'être intime et comment  
une rêverie de poète peut mettre de l'ordre en nous. »*

*Gaston Bachelard*

Etant sensibilisée à l'acte d'écrire par une pratique personnelle de l'écriture (poèmes, pièces de théâtre pour les enfants, nouvelles...), ayant travaillé l'écriture poétique au cours de stages d'écriture, ayant créé et animé la revue Sittelle pendant quatre ans, revue regroupant les textes d'auteurs de la région Bièvre-Liers...

En 1999, je proposais à Bernadette Verne, formatrice à la DEC de l'Isère, de réaliser une animation autour de l'écriture poétique pour les enseignants désireux de faire participer leur classe. J'ai eu aussitôt la possibilité de lancer en direction des classes de cycle III des propositions d'écriture poétique. Les poèmes sélectionnés par les classes figuraient ensuite dans une revue trimestrielle puis annuelle permettant ainsi de faire vivre la poésie « hors les murs des classes », les objectifs principaux étant la valorisation des écrits et la contagion de l'écriture car la fréquentation des poèmes des autres donne envie d'en écrire soi-même.

Ecrire... permettre que toutes les choses aient le temps de se regarder, permettre aux enfants de s'arrêter, de sentir l'air tout autour, de faire un chemin en eux-mêmes, de plonger dans l'espace du silence et leur donner les outils pour recréer l'émerveillement avec des mots dans des sillons... l'habitude d'écrire de la poésie en classe aide l'enfant à se connaître, à se structurer, et comme le dit Boris Cyrulnik « L'écriture permet souvent la couture du moi déchiré ».

J'ai élaboré ces propositions d'écriture en observant mes élèves, j'ai éprouvé le désir de leur offrir les moyens d'exprimer leurs émotions au plus juste. J'ai recherché dans les mots d'Elisabeth Bing, de Françoise Estienne, de Georges Jean, de Jean-Pierre Siméon, la motivation et les idées qui m'ont permis d'approfondir ma démarche et de me réjouir du plaisir éprouvé par les enfants à la lecture de leur poème ou de celui d'un autre.

Voici quelques exemples de chantiers-poèmes illustrés par des poèmes d'enfants de cycle 3, bonne lecture !

## « Je me souviens »

Les vacances sont terminées. Beaucoup de bons moments sont déjà du domaine du passé. Avant de s'endormir, chacun, en fermant les yeux connaît l'art de convoquer les belles images et comme par magie, l'émotion qui accompagnait l'événement nous submerge. Je propose d'écrire à partir du poème suivant :

**Je me souviens,**  
*Le vent s'était levé ...*  
**Je me souviens,**  
*Des arbres,*  
*Hauts peupliers et trembles frissonnants ...*  
**Je me souviens**  
*Qu'un parfum de lavande est venu des collines.*  
**Je me souviens,**  
*Rouge, le soleil est tombé dans la mer ...*  
**Je me souviens**  
*Des insectes bruissant dans l'herbe,*  
*De la chaleur qui mourait*  
*Lentement ...*  
**Je me souviens**  
*Du vent ...*

Les mots en caractères gras serviront de « tremplin » et donneront un rythme particulier à l'ensemble, un bercement, une régularité. Vous observerez que les vers en italique ne commencent pas tous de la même manière. Parfois, une conjonction, parfois un déterminant, parfois un adverbe, parfois un adjectif. Cela pour singulariser chaque souvenir, pour éviter la rengaine.

Dans le même style mais avec une structure différente, je propose d'utiliser la structure en gras du poème de René-Guy Cadou : « Les amis d'enfance »

**Je me souviens** du grand cheval  
**Qui** promenait tête et crinière  
**Comme** une grappe de lumière  
Dans la nuit du pays natal.  
  
**Qui me dira** mon chien inquiet  
Ses coups de pattes dans la porte,

Lui qui prenait pour un gibier  
Le tourbillon des feuilles mortes  
  
**Maintenant que** j'habite en ville  
Un paysage sans jardins,  
**Je songe** à ces anciens matins  
Tout parfumés de marguerites.

# FICHE-OUTIL

## « Je me souviens »

Ces fiches-outils ne sont que des pistes de travail parmi tant d'autres.

Je propose de partager une **feuille A4 en trois colonnes**, que chaque élève en ait une ainsi qu'un **dictionnaire**, de quoi écrire, et une **feuille vierge pour composer le poème**.

J'ai vu	J'ai entendu	J'ai senti

Les enfants font **silence**, se décontractent, soufflent lentement et **entrent en eux-mêmes** après avoir fermé les yeux. Vous leur proposez de repenser à un ou des moments très agréables de cet été, près de la nature de préférence.

Ils revoient des **images** liées à ces moments, ils réentendent des **sons**, ils ressentent des **sensations** au sens large ... parfums, frissons, peur, sérénité ...

Vous leur proposez ensuite d'ouvrir les yeux mais de rester concentrés (garder une respiration lente), puis d'écrire dans les colonnes en étant très précis : des groupes de mots, des mots, des phrases.

Ils vont s'aider du dictionnaire pour trouver des mots complices, des mots qui vont vraiment dire ce qu'ils ont ressenti et qui, par leur beauté particulière, vont re-déclencher en les relisant les émotions contenues.

Ensuite, ils choisissent l'une des deux structures et commencent à écrire, en n'hésitant pas à fermer les yeux de nouveau, pour écrire dans leur tête avant de le faire sur le papier. Ils ne continuent leur poème que lorsque ce qu'ils ont écrit leur parle vraiment.

## Poèmes ...

### L'arbre ami

Je me souviens de cet arbre planté au milieu du jardin de mon enfance  
Il me souriait quand je le regardais  
Me disait les secrets de la nuit  
Lui qui de sa tête pouvait tout voir.

Quand il dormait  
Je grimpais dans ses branches  
Il se réveillait et me contait ses doux rêves  
Dans ma tête j'imaginai ces bonheurs  
Qu'il vivait pendant son sommeil.

Maintenant que je suis partie dans une autre galaxie  
Si loin de lui,  
Je songe à son feuillage qui me caressait  
A ce vent qui venait nous chatouiller le soir  
Où tout semblait être si calme.

Julie

Je me souviens

Je me souviens de ce sable sur la plage  
Qui volait quand le vent passait  
Je me rappelle du son des vagues  
Qui venait heurter les rochers  
Et s'accorder au vent qui sifflait  
Et j'entends encore dans mes souvenirs  
Le vent porter les oiseaux non loin des bateaux  
Et cette odeur de sel montant de la mer

Je me souviens des petits poissons argentés qui se faufilaient vers les rochers  
Ils sautaient et surfaient par dessus les vagues  
Je m'amusa à les poursuivre des yeux  
Mais vite ils disparaissaient de nouveau dans les vagues

Je me souviens de ces coquillages  
Qui étaient de toutes sortes  
Il y en avait des gros et des petits  
Mais ils étaient tous aussi jolis

Je me souviens de cette plage,  
De ces coquillages,  
De ces petits poissons argentés  
Et de ce vent qui portait les oiseaux  
Je me souviens de tout cela

Etienne

Je me souviens d'un visage lisse,  
D'une couleur comme le sable doux,  
De quelques dents innocentes,  
Le visage du soleil rayonnant à toute puissance.

J'ai senti alors un bonheur soudain,  
Ma fatigue disparaître,  
Et j'ai respiré la mer libre...

J'ai entendu un faible aboiement de joie,  
Mon cœur se crispait  
Je n'ai jamais oublié son regard perçant.

Des heures je l'ai admiré  
Sous la lumière étouffante et splendide  
De la nature...

On aurait juré que le sable et la mer  
Étaient son élément  
Ainsi que le monde...

Cette petite bête était en fait un chiot,  
Toujours je reviendrai  
Sur cette petite chose  
Au regard couleur émeraude...

Vincent

## « J'aurai une boîte »

Les débuts d'année sont souvent des moments où l'on se positionne par rapport au futur. Pour l'enfant, se projeter en avant c'est aussi une manière de se construire.

L'idée de partir d'une boîte est séduisante car, si nous cherchons bien, cet objet, s'il est fermé, peut receler ce qui nous est le plus précieux, en le préservant, en nous permettant de revisiter nos trésors à chaque ouverture. C'est un peu l'image symbolique de notre monde intérieur, vase clos, aux profondeurs insondables, où tous les souvenirs, tous les bonheurs, tous les espoirs secrets, toute la sève qui nous a fait grandir, reposent. Quand nous rêvons, nous revisitons cet espace et nous laissons revenir à la surface des bulles de lumière que nous inspirons lentement ...

Je vous propose d'écrire à partir du poème de Luce Guilbaud qui est un bon chemin pour aller sonder au fond de soi les profondeurs où dorment nos désirs, nos rêves, nos préférences :

**J'aurai une grande boîte**

**Pleine de soleil**

**Pour les jours de pluie**

**Pleine de sourires**

**Pour les jours de grogne**

**Pleine de courage**

**Pour les jours de flemme**

**Et dans ma boîte**

**J'aurai aussi plein de coquillages**

**Pour écouter la mer.**

Sur ce modèle, une ancienne élève, Claire avait écrit :

J'aurai une grande boîte

Pleine d'étoiles

Pour les nuits qui en manquent

Pleine d'arcs-en-ciel

Pour les journées qui seront grises

Pleine de paix

Pour les années de guerre ...

# FICHE-OUTIL

Installer une **atmosphère propice à l'écriture poétique**, calme et décontraction. Chaque élève a devant lui une feuille et un dictionnaire, plus le matériel pour écrire. Vous pouvez avoir apporté **une boîte** que vous avez disposée (fermée) dans un coin de la classe depuis un certain temps. Les élèves ont fait des réflexions sur cette boîte mais vous avez répondu qu'elle avait ses raisons d'être là.

Aujourd'hui, vous leur demandez de la regarder et vous expliquez à quoi elle sert : c'est une boîte qui renferme chacun de leurs espoirs, de leurs secrets, les choses plus belles qu'ils connaissent, les histoires qui les font rêver, les musiques, les images et les parfums qu'ils préfèrent. Si l'on ouvrait cette boîte en chuchotant le nom **d'un enfant de la classe** (alors qu'on a fait une semi-obscureté pour ne pas être distrait par les autres objets), si on l'ouvrait, ce serait comme un des plus beaux spectacles poétiques que l'on n'ait jamais vu, il en sortirait des paysages, des rires, des mots splendides, des images uniques, **son univers**.

Mais **cette magie n'aura lieu que si chacun prépare ce spectacle intérieurement**, et s'il en note méticuleusement, tous les aspects, sous forme d'un **poème évocateur**.

Pour cela, il faut bien regarder la boîte, fermer un peu les yeux, on imagine sa tête comme un grand espace où défile ce que l'on aime, le vent dans les feuilles, l'été, les bruits des insectes, la nuit, les rires des amis au loin etc ... L'enseignant peut évoquer une partie de son monde à lui, de façon à montrer aux élèves qu'il cherche, dans les recoins de sa mémoire toutes les belles images, les musiques, les moments qui sont dans sa boîte.

Dès que le premier vers prend forme à l'aide de la représentation mentale, commencer à écrire, en utilisant les débuts de vers de L. Guilbaud.

**J'aurai une grande boîte**

**Pleine de ... ..**

**Pour ... ..**

Travailler ainsi jusqu'à la fin, utiliser le dictionnaire, les images déjà construites en séance d'expression écrite. L'enseignant(e) peut mettre une musique de fond, de façon à isoler le groupe de la réalité présente.

Quand vous lirez les textes, ne pas hésiter à entourer (au crayon, c'est moins agressif) les passages qui manquent de force et demandez à l'élève de **retravailler**. La poésie se travaille jusqu'à ce que le texte dit à haute voix soit exactement ce que l'auteur voulait dire.

Viendra, plus tard, le moment privilégié de la lecture, chacun ouvrira la boîte et se mettra à dire son poème, à le « défendre » ... et les autres verront le spectacle sortir de la boîte ! Mise en scène oblige ...

## Poèmes ...

J'aurai une boîte  
Pleine de futur  
Pour les jours de passé..

Et quand elle sera pleine  
Je la mettrai là-haut dans le ciel.

J'aurai une boîte  
Pleine de chaleur  
Pour les jours de froid.

J'aurai une boîte  
Pleine de douceur  
Pour les jours rugueux.

J'aurai une boîte  
Pleine de jeunes enfants  
Pour les jours âgés.

J'aurai une boîte  
Pleine de fées  
Pour chasser les sorcières.

J'aurai une boîte  
Pleine de bonheur  
Pour les jours de malheur.

J'aurai une boîte  
Pleine d'amis  
Pour oublier les ennemis.

J'aurai une boîte  
Pleine de soleil  
Pour les jours d'été.  
Et pleine d'étoiles  
Pour la nuit.

Et quand elle sera pleine  
Ma boîte  
Je la donnerai à des enfants tristes.

Louise

J'aurai une grande boîte  
Pleine de nuages  
Pour dormir dessus.

J'aurai une boîte bleue,  
Où le ciel habitera,  
Pour qu'il y pleuve des notes de  
musique.

J'aurai une ravissante boîte,  
Avec une girafe pleine de taches,  
Pour m'amuser à être grande.

J'aurai une haute boîte,  
Avec une île pleine de fruits,  
Pour manger et rigoler.

J'aurai une boîte en papier,  
Avec une planète secrète,  
Pour que j'habite avec les inconnus.

J'aurai une large boîte,  
Et l'Afrique y sera rangée,  
Pour connaître, pour dessiner.

Lison

## « Je vois... Je voudrais voir »

*Il ne s'agit pas de faire une image...  
Il faut qu'elle arrive sur ses propres ailes. "*  
Pierre Reverdy

Afin d'écrire votre poème, vous allez vous servir d'une structure qui apparaît ci-dessous en caractères gras . Cette structure doit apparaître dans votre poème. Le texte est un extrait du poème de Sarah, une élève que j'ai eue en CM1. Ce fut un texte d'une belle maturité poétique.

### **Je vois**

La grosse machine de la tristesse s'actionner  
Les pauvres désolés  
Le distributeur de racisme se mettre en marche  
Les immeubles noirs  
Plus rien bouger

### **Je voudrais voir**

Les rues gaies et animées comme avant  
La nature belle et chantante comme avant  
Les oiseaux de l'amour piapiader, comme avant  
La nuit belle et le quartz de la mer bleutée  
Comme avant

### **Je vois**

La chaîne de l'amour s'écrouler  
Les arbres devenus noirs, tristes  
Les oiseaux obligés de déménager  
Le soleil fondre, laisser la place au froid  
Les étoiles s'éteindre, le ciel noir, triste

### **Je voudrais voir**

Les gens faire quelque chose  
Les animaux revivre,  
Qu'ils ne soient plus en voie de disparition,  
La nature non polluée...

# FICHE-OUTIL

Faire un retour sur soi, dans le **silence**...

Pensez à ce que vous voyez, à ce que vous entendez, en ce moment, qui vous choque, qui vous rend malheureux et vous révolte... Ecrivez-le d'une manière automatique et spontanée sur une feuille en commençant par « je vois » : **je vois...je vois...**

Pensez aussi à ce que vous aimez dans la nature, les sons, les parfums, les images, les couleurs, la lumière... Ecrivez tout ce qui vous vient sur une autre feuille : **je voudrais voir... je voudrais entendre.... Je voudrais....**

Sur une feuille, écrivez une **collection de mots** c'est à dire tous les noms, adjectifs, verbes que vous aimez, les plus beaux, les plus rares. Prenez le dictionnaire des **synonymes** et puisez des termes inhabituels que vous allez faire vôtres, ou simplement ouvrez les pages du dictionnaire et relevez des termes qui ont à la fois une beauté plastique, une beauté sonore et une beauté intérieure par leur sens.

Faites la même chose pour ce qui vous choque et vous révolte.

Dire trop directement ceci ne parlerait à personne...

Il faut fabriquer avec le **matériau sensoriel** que vous avez réuni, des **images** qui parlent très précisément mais sans donner totalement la clé de la réalité.

Votre image est forte, elle est belle ou elle est violente, percutante, c'est ce qui donne **plaisir** à la lire. Elle permet au lecteur d'**imaginer** à son tour.

Elle possède un caractère **universel** : tout le monde peut saisir cela et en éprouver la saveur ou la gravité.

Elle vous permet de **parler de vous** car vous avez mis dans les mots, dans la musique des phrases votre propre sensation et votre rythme intérieur et vous avez parlé de ce qui vous tiens le plus à cœur **sans le déclarer entièrement**... Travaillez chaque vers comme un artisan du beau : mettez ensemble des noms, des adjectifs qui ne le sont pas d'ordinaire. Transgressez les lois du réalisme au profit de la **force de votre image**.

Vous pouvez utiliser les mots en caractères gras dans l'ordre que vous voulez, vous devez vous sentir libre par rapport à cette structure tout en restant fidèle à l'objectif final.

# FICHE-OUTIL

## « Pour créer des images poétiques »

Prendre d'abord des **petits cartons** (10cmx5cm) de **deux couleurs** différentes (par exemple : bleus et jaunes) à raison d'une soixantaine de chaque couleur.

Sur les cartons jaunes, faire écrire un article, un nom et un adjectif ou deux adjectifs (D.+N.+A ou D.+A.+N.+A).

Sur les cartons bleus, écrire un complément du nom (bonne occasion pour parler de grammaire sans en avoir l'air), donc une préposition, un nom, un adjectif (P.+N+A ou P.+ N.).

Evoquer par ces GN ou GNPrép., par exemple la beauté de la nature, des couleurs, des sons ...

Associer le mieux possible les adjectifs avec les noms.

Ramasser les cartons bleus, les brasser.

Ramasser les cartons jaunes, faire de même.

Tirer le premier carton jaune et le premier carton bleu, les lire à la suite. Si c'est beau, garder, sinon, conserver celui qui plaît et chercher à l'associer avec les suivants tirés au hasard.

Exemple d'images que nous avons fabriquées en classe :

« Le flocon d'or *de l'étoile scintillante* »

« Les chevaux noirs *de la tristesse* »

« Le cri joyeux *des vagues bleutées* »

« Le silence fragile *de la mer multicolore* »

« Le matin doré *au sourire éclatant* »

Gardez dans un coin du cahier toutes ces images... Quand votre poème en manque, insérez, à l'intérieur, ces petites merveilles.

## « Je suis heureux... »

*« Je suis sûre que certains d'entre eux n'oublieront jamais un atelier d'extérieur où nous étions assis dans un matin fou de printemps... et que les petites mains notaient amoureusement les grillons grésillent, un oiseau fait remuer une branche... C'était un instant gagné âprement sur le morne et c'étaient des forces contre la glu future... »*

*Elisabeth Bing*

Avant d'écrire un poème personnel, les enfants vont utiliser un matériau poétique donné et pratiquer un exercice. Ils découpent les vignettes de la grille (voir fiche-outil). Celles-ci sont placées dans un ordre aléatoire, il s'agit de constituer un poème. Ensuite, faire lire à chacun son poème, laisser libre cours aux commentaires : « Pourquoi c'est plus beau comme ça ?... ». Il est possible d'avoir de nombreuses variantes... Le « Je suis heureux » ne sera pas forcément placé après, laisser faire, observer, en parler, découvrir avec les enfants pourquoi « ça marche ». Faire coller chaque poème reconstitué (cahier ?) et ensuite passer à l'écriture d'un poème personnel qui passera par l'utilisation de la structure en gras (à la manière d'un guide et non d'une contrainte incontournable, bien entendu).

Exemple :

**Quand** j'ouvre la porte des secrets  
Où dorment les mots de l'amour  
**Je suis heureuse**

**Lorsque** j'entends la musique du vent  
Dans les feuilles tremblantes du saule  
**Je suis heureuse**

**Si** l'oiseau chante aussi haut que le jour  
**Je suis heureuse**

**Alors que** l'horizon s'habille de couleurs fines  
Et que le matin parle d'une voix connue  
Si l'enfance demeure au fond de mon regard  
Si la nuit ne tombe que pour les rêves  
Si les rêves vont plus loin que la nuit

**Je suis heureuse**

# FICHE-OUTIL

Préparer la séance d'écriture par un moment de silence, respirer, faire le vide.

Demander aux enfants de penser à ce qui les rend heureux, en ce moment et dans leur vie...

Qu'ils évoquent aussi ce qu'ils aiment dans la nature, les sons, les parfums, les images, les couleurs, la lumière, l'obscurité...

Sur une feuille, ils vont écrire une **collection de mots**, noms, adjectifs, verbes qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils procèdent à ces évocations. Éviter les mots banals tels que « joli », « sympa », ne sélectionner que les plus beaux, les plus rares, à l'image d'un peintre qui fait le tri dans ses couleurs et constitue de superbes mélanges. Conseillez-leur d'ouvrir les dictionnaires de synonymes ou autre, d'y puiser des termes inhabituels qu'ils pourront utiliser dans leur poème.

Leur préciser que dire trop directement ce qui les rend heureux est de l'écriture mais pas de la poésie et qu'ils doivent fabriquer avec le **matériau sensoriel** ainsi réuni, des **images** qui parlent très précisément de ce qui les rend heureux mais en plus sont fortes, belles, ce qui donne plaisir à les lire et provoque une émotion chez le lecteur.

Elles vont permettre au lecteur d'**imaginer** à son tour.

Pour cela, il faut que chaque vers soit travaillé : mettre ensemble des noms, des adjectifs qui ne le sont pas d'ordinaire. Transgresser les lois de la logique et de la réalité au profit de la **force de l'image**.

Les enfants peuvent utiliser les mots en caractères gras dans l'ordre désiré, trouver d'autres débuts de vers, disposer leurs strophes comme ils le veulent, ils doivent se sentir **libres** par rapport à cette structure tout en restant fidèles à l'objectif final.

Où dorment les mots de l'amour
Si la nuit ne tombe que pour les rêves
Lorsque j'entends la musique du vent
Si les rêves vont plus loin que la nuit
Alors que l'horizon s'habille de couleurs fines
Dans les feuilles tremblantes du saule
Si l'enfance demeure au fond de mon regard
Si l'oiseau chante aussi haut que le jour
Et que le matin parle d'une voix connue
Quand j'ouvre la porte des secrets
<b>Je suis heureux(se)</b>
<b>Je suis heureux(se)</b>
<b>Je suis heureux(se)</b>
<b>Je suis heureux(se)</b>

## Poème :

Je suis heureuse  
Lorsque je vois des cristaux de glace  
Qui brillent de mille feux  
Et que la neige scintille  
Sous le regard du soleil.

Je suis heureuse  
Quand le soleil tombe sur la mer pour se coucher  
Colorant l'eau d'un rouge-orange  
Et lorsque le soleil dore  
D'une guirlande étincelante  
La cime neigeuse des montagnes  
Quand il se lève.

Je suis heureuse  
Lorsque j'aperçois la neige argentée sous le soleil  
Et qui gèle mes doigts lorsque je suis dedans.

Je suis heureuse  
Quand je suis à la mer  
Et que je distingue une étoile de mer tout au fond de l'eau  
Qui dit tous ses secrets aux coquillages autour d'elle.

Angéline

Quand la lumière est plus forte que la nuit  
Et que les couleurs vivent inondent le ciel  
Je suis heureuse.

Si un oiseau d'or vient chanter sur un chêne  
Lorsque la pluie commence à tomber  
Je suis heureuse.

Quand on entend le bruit timide du vent  
Pendant que le silence s'impose  
Je suis heureuse.

Quand la vie est noire  
Et qu'un enfant l'illumine  
Je suis heureuse.

Marlène

## « Poème-musique »

Proposer à un groupe d'élèves ou à toute la classe de rassembler des mots qui sont **proches au niveau sonore et au niveau de l'univers qu'ils évoquent**. Les écrire dans une grille et donner la consigne d'écriture suivante :

- Je découpe les étiquettes et je les pose devant moi.
- Je fabrique un poème ne pouvant contenir que ces mots auxquels j'ai le droit de rajouter des articles ou des prépositions, des subordonnants (qui, que, avec, sur, sous etc).
- J'ai le droit d'utiliser plusieurs fois un mot.
- Je lis fort ou « dans ma tête » les différents vers que j'ai construits jusqu'à ce qu'ils me plaisent vraiment.
- Je recopie le poème sur ma page en écrivant les mots rajoutés en couleur.

Exemple de collection de mots : (observer que le premier mot est l'initiateur, beaucoup de mots contiennent des sons proches : les autres évoquent par leur sens ou par leur sonorité la légèreté, l'envol, la liberté : légèreté de la finale « ill »...)

cerf-volant	qui vole	en volant	en glissant
doucement	dans le vent	sur la mer	s'élance
voletant	s'effiloche	lentement	silencieux
tranquille	loin des villes	sifflement	vaguement
dansant	voletant	qui file	en sifflant

silencieux	en planant	parfaitement	longuement
le silence	le temps	en avant	brillant
scintille	en partance	continents	longtemps

Exemple de poème qui peut s'écrire à partir de cette collection de mots :

Le cerf-volant brillant  
 Qui file en sifflant longuement  
 Voletant longtemps loin des villes  
 Qui vole et scintille  
 En glissant dans le vent

Le cerf-volant s'effiloche  
 Et file le temps lentement  
 En planant silencieusement

Le cerf-volant scintille dans le temps  
 Le cerf-volant qui s'effiloche

En planant longuement dans le vent

Le cerf-volant qui file  
 S'élance sur la mer  
 En volant vers les continents

Le cerf-volant s'élance loin des villes  
 En dansant en avant dans le temps  
 Et scintille doucement dans le vent

Baptiste

- Il est utile que l'enseignant essaie seul, avant d'être en classe, comme s'il était dans la situation de l'élève, avec la grille sur le cerf-volant par exemple...
- Le temps de recherche des mots est très important : La richesse du poème dépend aussi de cela. Ne pas hésiter à se servir du dictionnaire et à utiliser des mots un peu rares.
- On peut se fixer au départ une sonorité principale à partir d'un mot que l'on aime bien et qui sera le centre du poème.
- C'est l'occasion de travailler conjointement sur le rôle des prépositions et des subordonnants, d'observer leur fonctionnement, de les nommer éventuellement.
- Un travail d'orthographe s'impose avant de recopier, certains mots pouvant prendre différentes natures : verbes conjugués ou adjectifs, et s'accorder suivant leur place dans le vers.

### Exemples

poème	s'écrit	sur la page	le ciel
que j'aime	fleurit	vers les plages	aux ailes
soleil	épanoui	si sage	miel

*Poème qui fleurit...  
 Poème si sage qui s'écrit  
 Sur la page  
 Et sur le ciel,  
 Sur les plages de miel,  
 Poème aux ailes  
 Epanouies  
 Dans le soleil...*

mélodie	dans le silence	doucement	étrange
infini	commence	lentement	nuage
joli	danse	vivement	ange

*Jolie mélodie  
 Qui danse,  
 Lentement,  
 Comme un ange  
 Etrange,  
 Sur le silence...*

## Poèmes ...

Neige magique, légère,  
Colorée  
Neige sur le manège  
Givré à la rosée du matin...  
Neige de Noël lisse,  
Comme la glace  
Qui plisse sous la bise  
Neige glaciale...

Neige étoilée sur la forêt  
Qui siffle dans la bise...  
Neige beige dans l'arc-en-ciel  
Si belle ici...  
Neige floconneuse,  
Dans la lumière...  
Neige magique dans le soleil  
Sur les maisons  
Dans les nuages la neige  
Craque, glaciale

Florine

### La neige de Noël

Neige beige légère  
L'étoile luisante brille  
La glace colorée par le givre magique  
Glisse lisse  
Et gèle

La neige craque  
Le vent souffle  
La rosée du matin est comme neige  
Sur l'arc-en-ciel  
Ici gèle Noël

La belle neige craque  
A chaque flocon blanc  
Plisse et gèle le liège glacé de la forêt  
Sous le soleil

Neige, neige, belle neige si légère...  
Dans le vent glacial  
Grêle...

Loïc

## « Autoportrait /regard sur l'autre» « Autoportrait à la manière de »

*"Découvrir la poésie, la leur et celle des autres, donne aux enfants le sentiment d'être créateurs, originaux, sensibles et cependant maîtres de ce qu'ils font."  
Françoise Estienne*

Je propose de pratiquer à la fois l'autoportrait et le portrait de l'autre. En « dessinant » son portrait, l'enfant devra aussi sortir de lui-même pour décrire "un autre", ce qui facilitera, grâce au contraste ou à la similitude, l'écriture du poème et l'incitera à affiner le regard qu'il porte sur son camarade.

### "Moi, je suis... Et toi, tu es..."

1- Tracer deux colonnes sur une feuille et les compléter avec des GN correspondant aux thèmes de la liste qui suit (voir tableau de la page suivante).

Ces GN seront obligatoirement enrichis d'un adjectif ou d'un complément du nom, de compléments circonstanciels si cela permet d'être encore plus précis :

Une couleur  
Un paysage gai  
Un détail très doux ( souvenir, objet...)  
Un paysage triste  
Un animal féroce  
Une musique rythmée  
Un animal très doux  
Une musique lente, mélancolique  
Une pierre précieuse  
Un cadeau à faire à quelqu'un  
Une saison  
Un élément de la nature  
Un sentiment

La liste peut être plus courte ou plus longue, l'ordre des thèmes n'est pas figé, soyez libre par rapport à cette liste qui est là pour "aider", "motiver" à l'écriture et non pour être suivie à la lettre.

Ce qui <u>me</u> caractérise (goûts, ressemblance..)		Ce qui <u>te</u> caractérise (goûts, ressemblance..)	
<u>Une couleur</u>	Le rose pâle	<u>Une couleur</u>	Le vert des prairies
<u>Un paysage gai</u>	Une forêt de bambous	<u>Un paysage gai</u>	Un lac de montagne sous le soleil
<u>Un détail très doux</u>	Le mot tendresse...	<u>Un détail très doux</u>	Un ours blanc en peluche...

L'enfant qui écrit ne questionne pas celle ou celui dont il va tracer le portrait en même temps que le sien, car c'est son regard à lui qui doit apparaître dans le poème final. C'est une observation silencieuse, cela l'oblige à développer une forme de description qu'il n'a pas l'habitude de faire, toute en délicatesse, en justesse. La qualité du texte réside aussi dans la capacité à connaître bien l'autre et à savoir en parler avec une certaine finesse d'esprit.

2- Commencer la mise en forme du poème en rectifiant ou améliorant, si besoin est, des vers qui ne correspondraient pas à ce que l'on voulait exprimer au départ.

Moi, je suis le rose pâle  
 Et toi, tu es le vert des prairies  
 Moi, je suis une forêt de bambous  
 Et toi, tu es un lac de montagne sous le soleil  
 Moi, je suis le mot tendresse  
 Et toi, tu es un ours blanc en peluche...

Dans ce genre de texte, la poésie naîtra de l'opposition, de la similitude des caractères mais aussi de la précision et de la finesse des images évoquées.

Tu peux terminer par : "Tous les deux, nous sommes..... "

## Poèmes ...

Moi, je suis le jaune du soleil  
Et toi, tu es le vert des forêts.

Moi, je suis le matin de Noël,  
Et toi, tu es la pluie de juillet.

Moi je suis le tigre des prairies,  
Et toi, tu es la fleur d'Alaska.

Moi, je suis la neige du matin très  
froid,  
Et toi, tu es un ours endormi.

Moi, je suis un léopard furieux,  
Et toi, tu es un loup ingénieux.

Moi, je suis la guitare,  
Et toi, tu es le tambour.

Moi, je suis le lapin gris,  
Et toi, tu es l'hirondelle.

Moi, je suis l'orchestre de  
Tchaïkowsky,  
Et toi, tu es un violon lent.

Moi, je suis un diamant violet,  
Et toi, tu es un bijou de diamants verts.

Moi, je suis le maillot de Lyon,  
Et toi, tu es le maillot de Saint-  
Etienne.

Moi, je suis le printemps avec des  
fleurs,  
Et toi, tu es l'été très chaud.

Moi, je suis une rivière des montagnes,  
Et toi, tu es la roche très vieille.

Moi, je suis la joie,  
Et toi, tu es la consolation.

Kristjonas

Moi, je suis le bleu du ciel d'été  
Et toi, tu es le rouge du soleil au coucher  
Moi, je suis l'océan bercé par ses vagues  
Et toi, tu es le sapin secoué par le vent  
Moi, je suis un chien endormi  
Et toi, tu es une fleur qui s'ouvre  
Moi, je suis une forêt frappée par la tempête  
Et toi, tu es la neige recouvrant les dernières feuilles

Moi, je suis un léopard surveillant sa proie  
Et toi, tu es un lion à l'affût prêt à attaquer  
Moi, je suis le rythme de la batterie  
Et toi, tu es le rock libéré  
Moi, je suis le dauphin roi des mers  
Et toi, tu es le chat assoupi  
Moi, je suis le rituel de la flûte  
Et toi, tu es la sincérité du violon  
Moi, je suis le rubis étincelant  
Et toi, tu es le saphir rougissant  
Moi, je suis une peinture pleine de couleurs  
Et toi, tu es le livre de tous les désirs  
Moi, je suis l'automne et ses sublimes couleurs  
Et toi, tu es l'hiver et son blanc profond  
Moi, je suis les feuilles et leur ballet  
Et toi, tu es la neige dans sa blancheur de tous les éclats  
Moi, je suis la tristesse du monde  
Et toi, tu es la joie de la victoire.

Amaury

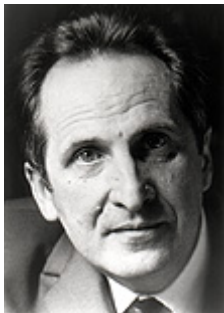
# Ecrire à partir du poème de Pierre Emmanuel.

Je suis  
L'écho d'une pierre  
Pierre au cœur qui désespère  
De toucher le fond du puits

Je suis  
Le frisson d'une onde  
Onde au long des nerfs du monde  
Je n'éveille que la nuit

Je suis  
L'ombre de mes veines  
Veines charriant mes peines  
Au fil du sang qui me fuit

Je suis  
Les gonds d'une porte  
Porte donnant sur la morte  
Saison où vague l'ennui.



Pierre Emmanuel  
Versant de l'Age

Poète

Né le 3 mai 1916. Mort le 24 septembre 1984.

Réfugié dans la Drôme pendant l'Occupation, il poursuit ses activités d'enseignant et participa à la Résistance. L'œuvre poétique de Pierre Emmanuel demeure l'une des plus importantes du XX<sup>e</sup> siècle... En marge de ses activités de poète, Pierre Emmanuel exerça également le métier de journaliste.

Ce travail sur la forme et le fond qui demande du temps et de la recherche, peut tenter certains élèves...

Après lecture de ce poème, observer ce qui lui donne son rythme particulier (la fameuse répétition soulignée dans la première strophe), demander aux enfants de conserver cette figure de style quand ils vont écrire leur poème.

On peut observer les mots aux finales identiques :

Pierre/désespère	suis/puits
Onde/monde	suis/nuit
Veine/peine	suis/fuit
Porte/morte	suis/ennui

Tout en gardant une arrière-pensée quant au "sens" final des vers, "Trouver des paires de mots aux sonorités proches" :

*Exemple : Pluie/nuit....Danse/enfance.... Rêve/brève etc...*

(Choisir des mots évocateurs, des mots qui plaisent, qui séduisent par leur sonorité, leur richesse, leur légèreté, leur profondeur, leur gravité, afin de se rapprocher un peu de l'esprit du poète.)

Proposer à l'enfant de relire le poème pour entendre "comment il chante" et l'amener à découvrir la structure rythmique (le nombre de syllabes de chaque vers). Cependant, maîtriser ce paramètre supplémentaire semble bien difficile à l'école primaire. Nous nous contenterons de faire chanter les sons en parlant de soi d'une manière un peu abstraite et même mystérieuse...

Par exemple...

*Je suis  
Le murmure de la pluie  
Pluie qui n'aime que la nuit  
Sans rêves*

*Je suis  
Si près de mon enfance  
Enfance aux pas de danse  
Si brève....*

Proposer à l'élève de retravailler longuement son poème, dictionnaire en main. Qu'il le lise à haute voix pour se rendre compte de ce qui sonne juste et de ce qui doit être retravaillé. L'idée du premier jet frôlant la perfection a fait son temps. Un poème se cisèle.

Pour finir, écoutons ce que dit Françoise Estienne à l'enfant qui vient d'écrire :

*"Relis ce que tu as écrit, fais danser les mots, écoute comme ils chantent, sens ce qu'ils te disent, sens-les dans ton corps, dans ta bouche, sur tes lèvres..."*

## Grille d'aide à l'écriture

Qu'est-ce qui donne le rythme du poème ?	
Quels mots, quelle structure garder sans "copier le poète" ?	
Collection de mots sur la nature..	
Collection de mots sur les sensations, les sentiments....	

Pour finir, Antoine Vitez affirmait : "Il faut faire théâtre de tout..."  
"Il faut peut-être faire poème de tout", alors ...

Je cherche un mot  
Qui raconte d'où peut naître l'envie d'écrire...  
Ce mot c'est peut-être "**garder**"  
Garder la couleur indéfinissable du ciel  
Ce regard, ce geste, et ces matins qui ne reviendront pas...

Je cherche un mot  
Qui raconte comment m'est venu, et pourquoi m'est resté  
Le goût d'écrire.  
Ce mot c'est peut-être "**sagesse**"  
Comme être en arrêt, savoir attendre, calmer les tempêtes souterraines  
Le plaisir d'être à distance.

Je cherche un mot  
Pour affirmer qu'écrire a été un choix...  
Il n'y a pas de mot car on ne choisit pas, c'est une envie  
Ou alors peut-être le mot "**gourmandise**"  
Pour goûter à jamais l'ivresse d'une fin d'après-midi d'enfance,  
En juillet, près d'un étang doré qui n'en finit pas de trembler  
En sa peau de miroir.

Je cherche un mot  
Qui saisisse le vrai moment de l'expérience partagée...  
Ecrire ensemble dans une pièce virtuelle,  
Lire à l'autre les mots qui dansent sur la vague,  
Exposer des poèmes aux pages imprimées d'une revue,  
Ou les dire devant un paysage nu...  
Ce mot c'est "**profond**" car j'ai toujours ressenti  
Au creux de ces moments de partage  
Des picotements sur la peau et la houle en mon cœur.

Enfin, je cherche un mot  
Pour dire les regards inquiets des enfants  
Quand il s'agit d'écrire sur l'inconnu d'eux-mêmes...  
Char disait : " les mots qui vont surgir savent de nous ce que nous ignorons d'eux."

Et voir leurs yeux brillants lorsqu'ils entendent venir du fond des mots  
Ce qu'on n'aurait pas imaginé  
Un corail lumineux, la sincérité même.

Ce mot est encore à trouver  
Ecrire n'est pas une aventure qui se termine

Nos vies sont des poèmes.